

# Suppression de 217 postes d'enseignants en Bretagne : les syndicats dénoncent un « plan social »

Fabienne Richard

**La suppression 217 postes d'enseignants est annoncée pour la rentrée 2026. Le rectorat la justifie par une baisse du nombre d'élèves. Les syndicats dénoncent un plan social en décalage avec la réalité du terrain.**

Pour la rentrée 2026 le rectorat de l'académie de Rennes (<https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/>), (Ille-et-Vilaine) annonce 86 postes d'enseignants en moins dans le premier degré, 131 dans le second degré, soit 217 postes au total. Une baisse de dotation que le ministère de l'Education nationale justifie par la baisse du nombre d'élèves.

La répartition de ces suppressions était discutée ce jeudi 29 janvier 2026 en comité social d'administration académique. Selon les prévisions du rectorat, la Bretagne comptera 3 869 élèves en moins dans l'enseignement public du premier degré, en septembre 2026 (moins 2,2 %), et 2245 en moins dans le second degré (moins 1,1 %).

Lire aussi : Des milliers de postes supprimés dans les écoles à la rentrée 2026, les syndicats inquiets (<https://www.ouest-france.fr/education/des-milliers-de-postes-supprimees-dans-les-ecoles-a-la-rentree-2026-les-syndicats-inquiets-e3eb9384-fb9d-11f0-9ec7-95d99014da7d>).

L'académie de Rennes, considérée comme une académie de réussite, est l'une des cinq académies de France qui perd le plus de postes, indiquent les syndicats d'enseignants Snes-FSU, Snuipp, CGT, FO et Unsa et CFDT qui organisaient un point presse commun devant le rectorat à Rennes. La Bretagne est la région où les classes sont les plus surchargées, avec plus de trente élèves au lycée par exemple. La France est le pays d'Europe où les classes ont le plus grand nombre d'élèves.

La baisse du nombre d'élèves est un prétexte

Pour les syndicats enseignants, cette baisse du nombre d'élèves aurait dû servir à améliorer le taux d'encadrement des élèves et le remplacement des professeurs absents. Et ce, alors que le nombre d'élèves en situation de handicap ou présentant des difficultés de comportement a explosé et que la santé mentale des jeunes se dégrade. Pour Samy Hamrouni de la FSU, « la baisse du nombre d'élèves est un prétexte, car même lorsque le nombre d'élèves a augmenté ces dix dernières années, des postes d'enseignants ont été supprimés. »

Lire aussi : « Une situation alarmante dans les écoles d'Ille-et-Vilaine » : plusieurs centaines de personnes manifestent à Rennes (<https://www.ouest-france.fr/education/ecole/une-situation-alarmante-dans-les-ecoles-dille-et-vilaine-un-millier-de-personnes-manifestent-a-rennes-b4049c38-fb66-11f0-b421-129bd2858122>).

Pour Bastien Joyaux, secrétaire académique Force ouvrière, « cette suppression de 217 postes équivaut à un plan social, avec à la clef des fermetures de classes, d'écoles et de formations ou d'options dans les lycées. » Les syndicats pointent le risque de décrochage. À Rennes, faute de places en lycée professionnel, des élèves sont contraints de rester dans un lycée général qui ne leur convient pas.

**Illustration(s) :**

Selon les premiers chiffres annoncés par le rectorat aux syndicats enseignants, 217 postes seraient supprimés dans l'académie de Rennes à la rentrée de septembre 2026.

. *Guillaume Saligot/Archives Ouest-France*

© 2026 Ouest-France. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

**news·20260129·OFW·d40ea412-fd1c-11f0-b421-129bd2858122**